République du MALI
Un Peuple- Un But- Une Foi

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL

CELLULE DE PLANIFICATION ET DE STATISTIQUE

BILAN DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE 2000/2001

ET

PERSPECTIVES DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE

2001/2002

Octobre 2001

Avant – Propos :

Le groupe d'Analyse sur la Sécurité Alimentaire de la Cellule de Planification et de Statistique du Ministère du Développement Rural est heureux de mettre à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, le bilan de la campagne agropastorale 2000-2001 et les perspectives de celle de 2001-2002.

Les informations relatives à la campagne 2001-2002 sont toutefois des prévisions qui seront affinées au fur et à mesure de la disponibilité d'informations actualisées.

Nous espérons que ce document fournira aux uns et autres des éléments d'appréciation de la situation alimentaire du Mali au cours des deux campagnes.

Les observations et suggestions sur son contenu sont les bienvenues.

Sommaire

Titres	Page
Abréviations et signes conventionnels	4
I – Bilan de la Campagne Agricole 2000-2001	5
I.1 - Situation pluviométrique	5
I.2 - Situation hydrologique	6
I.3 - Déroulement de la campagne	7
I.4 - Situation phytosanitaire	8
I.5 - Situation des pâturages, des points d'eau et état zoosanitaire	9
I.6 - Estimation de la production agricole 2000-2001	10
I.7 - Eléments du bilan céréalier ex-post 2000-2001	11
I.8 - Bilan céréalier ex-post 2000-2001	12
I.9 - Evolution des prix et des quantités du marché céréalier	13
II – Physionomie de la Campagne Agricole 2001-2002	
II.1 - Conditions d'installation de la campagne	17
II.2 - Evolution de la pluviométrie	17
II.3 - Evolution de la crue des cours d'eau	19
II.4 - Situation phytosanitaire	20
II.5 - Emblavures et état des cultures	21
II.6 - Situation des pâturages et santé animale	23
II.7- Estimation des productions céréalières 2001-2002	24
II.8 - Eléments du bilan céréalier prévisionnel 2001-2002	25
II.9 - Situation alimentaire générale et populations à risques	27
Annexes	29

Abréviations et Signes Conventionnels :

CMDT :	Compagnie Malienne de Développement des Textiles
CPS/MDR :	Cellule de Planification et de Statistique du Ministère du Développement Rural
DNAMR :	Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural
DNSI :	Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique
DNCC :	Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence
DP :	Décortiqueuses Privées
DRAMR :	Direction Régionale de l'Appui au Monde Rural
DRCC :	Direction Régionale du Commerce et de la Concurrence
EAC :	Enquête Agricole de Conjoncture
OHVN :	Office de la Haute Vallée du Niger
OMA :	Observatoire du Marché Agricole
OMBEVI :	Office Malien du Bétail et de la Viande
ON :	Office du Niger
OPAM :	Office des Produits Agricoles du Mali
OPIB :	Office du Périmètre Irrigué de Baguinéda
ORS :	Office Riz Ségou
ODRS :	Office de Développement Rural de Sélingué
PAM :	Programme Alimentaire Mondial
PPIV :	Petits Périmètres Irrigués Villageois
PRMC :	Programme de Restructuration du Marché Céréalier
SAP :	Projet Système d'Alerte Précoce
SNS :	Stock National de Sécurité

I – Bilan de la Campagne Agricole 2000-2001

La campagne 2000/2001 a démarré dans une situation alimentaire caractérisée par un bon approvisionnement des marchés sur tout le territoire national grâce à la bonne production des campagnes 1999/2000 et 1998/1999. Celle de 1999/2000 a été particulièrement marquée par une bonne répartition spatiale de la production. Les producteurs n'ont toutefois pas bénéficié de prix rémunérateurs à cause de l'abondance des céréales sur les marchés et de la diminution de la demande des pays voisins qui ont connu eux aussi une bonne campagne 1999/2000. Ainsi des baisses de prix au producteur (par rapport à 1999) allant jusqu'à plus de 30% ont été notées pour les céréales sèches. Cette situation a été aggravée en zone cotonnière par la baisse du cours du coton sur le marché mondial qui a entraîné un net recul des superficies emblavées cette campagne.
Ainsi les difficultés de financement ont constitué cette année un handicap pour la mise en oeuvre du plan de campagne dont l'impact a été variable d'une zone à l'autre.

I.1 Evolution de la pluviométrie :

L'évolution de la pluviométrie a été marquée dans l'ensemble par deux périodes relativement sèches : la 1ère décade de juillet et celle de septembre.

Au cours du mois de mai, la situation pluviométrique a été caractérisée par la présence d'une zone dépressionnaire sur l'Afrique du nord ayant occasionné la rentrée de l'air humide jusqu'à la latitude de Tombouctou. Les pluies qui en ont résulté ont été assez importantes seulement dans les localités de Mopti, Ségou, San, Bougouni et Sikasso où il a été recueilli en moyenne 30 mn par décade. Le cumul des pluies au mois de mai a été dans l'ensemble normal à excédentaire sauf à Kayes, Kidal, Koutiala et Bamako et supérieur à celui de 1999.

En fin juin, l'air humide était à la latitude de Kidal. Les pluies recueillies ont été dans l'ensemble déficitaires au cours de la 1ère décade mais excédentaire pendant le reste du mois. Leur cumul en fin juin a été normal à excédentaire dans l'ensemble avec cependant de sévères déficits à Hombori, N'Tarla et Bamako-ville.

Au mois de juillet, les pluies enregistrées ont été très déficitaires à Gao, Kayes, Koutiala et légèrement déficitaires à Mopti, San, Mahina, Kita et Sikasso. Ailleurs, elles ont été normales à excédentaires. Par rapport au mois de juillet 1999, les hauteurs enregistrées ont été égales à supérieures dans la majorité des stations. Ainsi leur cumul au 31 juillet est égal ou supérieur à la normale sauf à Gao, Hombori et Sotuba où il est très déficitaire et à Ménaka où il est légèrement déficitaire. Il demeure inférieur à celui de 1999 à Gao, Ménaka, Hombori, Mopti, Ségou, Koutiala et Sikasso.

Au mois d'août, la situation pluviométrique a été caractérisée par le maintien de l'air humide sur l'ensemble du pays. Les précipitations ont été néanmoins très déficitaires à Tessalit, Kidal, Gao, Nara et Yélimané, légèrement déficitaires à Ségou et Bamako-Sénou et normales à excédentaires ailleurs. Le cumul en fin août reste cependant inférieur à celui de 1999 en général sauf à San, Katibougou, Koutiala, N'Tarla, Bamako-ville, Sikasso et Kéniéba. Il est normal à excédentaire sauf à Gao, Katibougou, Bamako-ville et Sotuba.

Au mois de septembre, la situation météorologique a été caractérisée par le retour des hautes pressions sur l'Afrique du nord en milieu et fin de la 1ère décade. Celles-ci se sont progressivement retirées à la faveur de l'ouverture d'un couloir dépressionnaire en fin de 2ème décade. Ce phénomène a entraîné le maintien de l'air humide sur la majeure partie du pays. Cependant, au cours de la 3ème décade, l'installation des hautes pressions sur l'Afrique du nord occasionnera le retrait de l'air humide au sud de la latitude de Kidal.

Les pluies qui ont résulté des fluctuations ont été déficitaires à très déficitaires dans l'ensemble au cours des 1ère et 3ème décade.

Au cours de la 1ère décade du mois d'octobre, il a été noté la persistance des hautes pressions sur l'Afrique du nord. Cette situation a occasionné le retrait de l'air humide au sud de la latitude de Mopti. La 2ème décade fut caractérisée au cours de sa première moitié par l'installation de basses pressions sur l'Afrique du nord qui furent remplacées par des hautes pressions pendant la seconde moitié. L'air humide se retirait jusqu'à la latitude de Ségou.

Les pluies recueillies au cours de deux premières décades ont été déficitaires dans l'ensemble.

Le cumul des pluies du 1er mai au 31 octobre 2000 a été très déficitaire à Nioro du Sahel, déficitaire à Gao, Bamako-ville et Sotuba, légèrement déficitaire à Tessalit, Koutiala, Mahina et Kita. Ailleurs les hauteurs ont été normales à excédentaires.

Le cumul est supérieur ou égal à celui de l'année dernière pour la même période à Kayes, San, Sikasso et Kéniéba. Dans les autres localités, il est inférieur.

I.2 Situation hydrologique :

La crue a évolué en dents de scie durant la période allant de mai à août 2000. A la date du 15 septembre, on note la fin du remplissage de la retenue d'eau du barrage de Sélingué et la poursuite de la montée des niveaux sur les fleuves Niger et Falémé. Au cours de cette période, la montée la plus significative a été observée sur le fleuve Niger à Bamako et à Gao. Cependant une importante baisse des niveaux a été constatée sur le haut bassin du Sénégal ainsi que sur le Bani à Douna.

La décrue s'est amorcée en fin septembre sur le fleuve Sénégal, sur le Niger en amont du barrage de Markala et sur le Bafing en amont du barrage de Manantali. Cependant au cours de la 1ère semaine du mois d'octobre, il y eût une nouvelle remontée des niveaux d'eau sur le Niger en amont de Markala d'une part et la poursuite de la décrue sur les bassins du Sénégal et du Bani d'autre part.

La baisse la plus significative a été observée sur le Sénégal suite à la fermeture du barrage de Manantali.

A la date du 6 octobre 2000, la pointe de crue observée sur le Niger à Bamako accusait un retard de 10 jours par rapport à l'année dernière.

D'une manière générale, la crue est partout déficitaire par rapport à l'année dernière et à la moyenne saisonnière.

Le déficit constaté au début du mois d'octobre est de 6 m sur le barrage de Manantali, 3 m sur le Sénégal à Kayes, 2 m sur le Bani à Douna, la Falémé à Gourbassy et le Bafing à Daka - Saïdou et 1 m sur le Bakoy à Oualia.

Nonobstant sa faiblesse, la crue a permis la mise en eau des casiers rizicoles de façon à peu près normale sauf sur certaines franges assez hautes. Aussi des pertes de superficies par suite de noyades ont été enregistrées dans les zones à submersion contrôlée ou libre à cause de la mauvaise conjonction entre la pluviométrie(dont le retard a occasionné des semi-tardifs) et la crue notamment dans la région de Mopti. A Bankass (région de Mopti), les sinistres sur le riz sont la conséquence de la rupture de la digue du Sourou comme en 1999. Dans la région de Gao, des diguettes ont également cédé.

I.3 Déroulement de la campagne :

Au rythme des pluies recueillies, les semis se sont progressivement installés du mois de mai à la troisième décade du mois d'août. Il a été toutefois noté au cours de la troisième décade de mai un démarrage timide des semis des mil/sorgho, arachide, riz et coton dans les zones CMDT de Koutiala, San, Fana et Sikasso.

Le semis et le repiquage du riz, le semis des légumineuses telles que le niébé et le voandzou se sont cependant poursuivis après le mois d'août.

De façon générale, le rythme de mise en place des cultures a été plus lent qu'en 1999-2000 à cause des facteurs suivants :

- la désaffection face à la culture cotonnière des producteurs des zones d'intervention de l'OHVN et de la CMDT. Celle-ci a entraîné une perturbation du calendrier agricole principalement dans les zones CMDT de Bougouni, Fana, Sikasso et de l'OHVN ;
- l'insuffisance et la mauvaise répartition des pluies dans les deux grands bassins céréaliers du pays : les régions de Ségou et Mopti.

Des pertes importantes de superficies ont été enregistrées dans les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Mopti, Gao et Tombouctou suite à des noyades et aux arrêts prolongés des pluies en septembre et octobre dans plusieurs localités et aux attaques d'oiseaux (Gao).

Contrairement à la campagne 1999-2000 les champs ont été bien entretenus.

La situation des pertes est donnée dans le tableau ci-après

Tableau n° 1 : Situation des superficies perdues en hectare :

tures	Kayes	Koulikoro	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Total
pluvial	1318	15009	19584	66782	13657	5767	122117
gho pluvial	10163	34885	11539	9719		4712	71018
submersion libre				42186	5072	9989	57247
submersion contrôlée			3121	8350			11471
de bas-fond/mare	451	1330	221	2008	1906		5916
irrigué				-	7		7
de décrue				-	776		776
ls	2956	472	365	728			4521
io		42	26	640			708
bé	1067	18390	1489	1302			22248
chide	8547	535	152				9234
andzou		42	106	2161			2309
gho de décrue				570	7073		7643
eille de Guinée				8			8
de décrue				-	5705		5705
chide de décrue				-			-
bé de décrue				-	145		145
same			35				35
ls de décrue					403		403
irrigué					8		8
de décrue					50		50
aux	24502	70705	36638	134454	34802	20468	321569

Source : DNAMR

I.4 Situation phytosanitaire :

La situation phytosanitaire a été essentiellement marquée au cours de la campagne 2000-2001 par la présence quasi-permanente des oiseaux granivores (quéléa-quéléa) dans les zones de Niono (Ségou) Mopti, Ténenkou, Youwarou (Mopti) Niafunké (Tombouctou) Ansongo et Ménaka (Gao). Ils ont occasionné des dégâts relativement importants sur les récoltes de mil, sorgho et riz dans certaines localités.

Des traitements terrestres et aériens ont été effectués par les bases de protection des végétaux et les brigades villageoises de lutte dans les localités de Niono, Mopti et Ansongo.

Malgré ces traitements, il a fallu mener des interventions aériennes et terrestres de grande envergure pour réduire les populations importantes d'oiseaux granivores afin de sécuriser la production du riz de contre-saison dans la zone du Delta, notamment à l'Office du Niger (6000 hectares traités).

Au cours de la campagne d'autres ravageurs traditionnels (sautériaux, chenilles, rats, cantharides) se sont manifestés mais à des échelles plus modestes qui ont pu être circonscrites.

Les traitements ont porté sur une superficie de 169834 ha contre les différents ravageurs excepté ceux du cotonnier contre 72765 ha en 1999-2000.

Les dégâts les plus significatifs causés par les oiseaux ont été observés dans les zones Lacustre, du Delta et de la Boucle du Niger . Ceux causés par les sautériaux ont été ressentis au niveau du Plateau de Bandiagara. Enfin il convient de signaler que les interventions aériennes ont été plus tardives surtout dans la région de Gao. Ceci a occasionné des pertes de récolte non négligeables dans cette région.

I.5 Situation des pâturages et des points d'eau et l'état zoosanitaire :

Dans le domaine de l'élevage, l'état des pâturages a été jugé satisfaisant en fin de saison des pluies dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti et le sud-est de Gao. Par contre dans les régions septentrionales, des grands pâturages ont été classés mauvais. Il s'agit de :

- la bande nord-ouest du Lac Faguibine à Goundam (Tombouctou)
- le Gourma de Rharouss (Tombouctou) ;
- la vallée du Tilemsi d'Almoustarat (Gao) à Annefis (Kidal).

Les pâturages aériens et les points d'eau ont été considérés satisfaisants dans leur ensemble.

Cependant la dégradation précoce des conditions d'élevage avec en particulier le tarissement prématuré des points d'eau de surface a provoqué la descente précoce des troupeaux des régions du nord vers le sud. Cette situation a provoqué le surpâturage dans les zones de concentration situées plus au sud et a accéléré la précarisation des conditions d'élevage.

Des pertes d'animaux ont été même recensées pendant la période du Recensement du Cheptel Transhumant et Nomade dans la région de Kidal en avril-mai par manque de pâturage et d'eau.

L'état d'embonpoint des animaux s'est dégradé progressivement pendant la période de soudure.

Le Gouvernement dans le souci d'atténuer les effets de la crise dans le secteur élevage a mis à la disposition des éleveurs des régions du nord 5500 tonnes d'aliments bétail dont :

- 500 tonnes à Kidal
- 500 tonnes à Gao
- 1500 tonnes à Tombouctou
- 2000 tonnes à Mopti
- 1000 tonnes à Kayes.

Les mesures de police sanitaire et de prophylaxie médicale ont été assurées de façon optimale par les services spécialisés ainsi que les mandataires privés qui interviennent beaucoup dans la vaccination contre les grandes maladies.

Les statistiques en matière d'immunisation figurent dans le tableau ci-après .

Tableau n° 2 : Effectifs des animaux vaccinés

ésignation	Effectifs (en millier de têtes)					
	2000-2001			1999-2000		
	Etat	Privés	Total	Etat	Privés	Total
éripneumonie contagieuse bovine	1347	1430	2777	1804	1713	3517
asteurellose bovine	356	1098	1454	635	951	1586
harbon symptomatique	338	799	1137	468	544	1012
harbon bactérien	58	6	64	11	5	16
asteurellose ovine/caprine	487	471	958	288	181	470
aladie de Newcastle	358	2019	2377	550	2049	2599
age	0,4	1,5	1,9	0,06	1	1
écapitulation	2944,40	5824,50	8768,90	3756,06	5444	9201

Source : DNAMR

I.6 Estimation de la production agricole 2000-2001 :

La production agricole est estimée au Mali à travers deux secteurs :

- un secteur dit traditionnel intéressant principalement les cultures sèches (mil, sorgho, maïs et fonio) et les riz pluvial et de bas-fond ;
- un autre secteur agricole appelé moderne intéressant particulièrement le riz sur les périmètres aménagés.

La production céréalière brute de la campagne 2000-2001 est estimée à 2 309 868 tonnes soit une baisse de 3,21 % par rapport aux prévisions et de 20,18 % par rapport à la campagne 1999-2000 et une baisse de 3,66 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années 1995-1999 (cf. tableau ci dessous)

Tableau n° 3 : Résultats des productions céréalières campagne 2000/2001

Céréales	Prévisions 2000-2001	Résultats définitifs 2000-2001	Résultats définitifs 1999-2000	Moyenne 1995-1999
Céréales sèches	1630925	1561061	2158883	1767339
Riz	745100	742599	727140	624847
Blé/orge	10271	6208	7585	5243
Total	2386296	2309868	2893608	2397429

Par rapport aux prévisions, le riz et le blé-orge accusent des baisses respectives de 0,34 % et 39,56 %. Quant aux céréales sèches elles chutent de 4,29 %.

La comparaison par rapport à la campagne passée 1999-2000 donne respectivement une augmentation de 2,13 % pour le riz, une baisse de 18,16 % pour le blé/orge et une baisse de 27,69 % pour les céréales sèches.

La production de coton a été de 241 000 tonnes soit une baisse de 47,68 % par rapport à la campagne 1999-2000. Ceci est très en recul par rapport à la campagne record 1997-1998 pendant laquelle la production a été de 523 000 tonnes de coton graine.

Quant à l'arachide, la production a été de 193 073 tonnes (arachide coque) contre 278050 réalisées en 1999/2000.

I.7 Eléments du bilan céréalier ex-post 2000-2001 :

I.7.1 Population

La population totale au 30 avril 2001 a été estimée à 10 473 000 habitants par application du taux de croissance de 2,20 % issu des résultats definitifs du Recensement Général de la Population et de l'Habitat d'avril 1998.

I.7.2 Stocks de clôture :

Les stocks de clôture au 31/10/2001 sont évalués comme suit :

Tableau n° 4 : Stocks de clôture au 31/10/2001 en tonne :

Détenteurs	Céréales sèches	Riz	Blé	Total	Sources
Paysans (1)	134 440	26 510		160950	EAC
Organisations paysannes	131	20		151	SEAD (Sahel Etude Action pour le Développement)
Grands Moulins du Mali			9074	9074	Grands Moulins du Mali
Commerçants privés	1029	4970	13201	19200	DNCC
Stock National de Sécurité et Stocks Commerciaux	21205			21205	OPAM
Stocks PAM	2313			2313	PAM
Total	**159118**	**31500**	**22275**	**212893**	

(1) Ce chiffre représente les stocks de l'Enquête Agricole de Conjoncture (soit 455356 tonnes toutes céréales confondues) corrigés de 1 mois et 3 semaines de consommation.

I.7.3 Disponibilités céréalières

La production céréalière disponible pour la consommation est évaluée à 1793331 tonnes et se compose de 461152 tonnes de riz, 5277 tonnes de blé/orge et 1326902 tonnes de céréales sèches. Elle est en baisse de 21,79 % pas rapport à 1999/2000 (2293050 tonnes).

I.7.4 Importations, exportations de céréales et aides alimentaires au 31/10/2001

I.7.4.1 Importations commerciales et exportations :

Pour le calcul du bilan ex-post, les chiffres 58 230 tonnes de riz (DNCC) et 50 000 tonnes de blé ont été retenus après examen des données issues de différentes sources (DNSI, DNT, DNCC). En ce qui concerne le blé, le volume des importations a été estimé à partir de celui de 1999/2000 qui était de 46 300 tonnes.

Par ailleurs, au titre des exportations la DNCC a enregistré 60934 tonnes de céréales pendant la période du 1er novembre 2000 au 31 octobre 2001.

I.7.4.2 Aides Alimentaires :

A ce niveau l'on retiendra la quantité de 2000 tonnes de farine de blé , soit 2740 tonnes équivalent grains fournie par le PAM dont la valeur a été versée au Fonds commun de contrepartie pour la Sécurité Alimentaire.

I.8 Bilan céréalier ex-post 2000-2001

Le bilan céréalier ex-post 2000/2001 dégage des ressources totales de 2 219 690 tonnes contre 2 592 990 tonnes en 1999/2000 soit une baisse de 14,40 % dû essentiellement à celle de la production disponible qui a diminué de 21,80 %.

La consommation apparente par tête et par an est estimée à 185,80 kg contre 219,28 kg en 1999/2000 et une norme officielle de 203,81 kg. Cette baisse est observée au niveau du blé et des céréales sèches.

Le pronostic du SAP en février 2001 identifiait les zones et une population de 400 000 personnes qui pourraient être sujettes à des risques de « difficultés alimentaires » et devant faire l'objet d'un suivi rapproché et de mesures d'assistance alimentaire.

Une assistance alimentaire d'un volume de 10 790 tonnes a été octroyée aux populations ciblées durant la période avril- mai 2001.

Le suivi rapproché de la campagne 2000/2001 n'a pas identifié d'autres zones et populations à risques d'insécurité alimentaire.

En dehors de la zone de surveillance du SAP, des ONG ont dispensé des assistances alimentaires à des groupes ciblés(World Vision, GTZ etc.).

En septembre 2001, les disponibilités céréalières sur les marchés de la zone SAP étaient qualifiées de suffisantes pour répondre à la demande ; Toutefois les prix étaient plus élevés que ceux de l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années.

Tableau n° 5 : Bilan céréalier ex-post 2000/2001 en millier de tonnes
Unité : millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Totai
Population au 30/04/2001				10 473 000
1 Disponibilité	**545,06**	**62,84**	**1611,79**	**2219,69**
1.1 Production brute	742,6	6,21	1561,06	2309,87
1.2 Production disponible	**461,15**	**5,28**	**1326,90**	**1793,33**
1.3 Stocks au 01/11/2000	**25,68**	**4,82**	**284,89**	**315,39**
Stocks paysans	0.44		240,34	240,78
Autres stocks	25,24	4,82	44,55	74,61
1.4 Importations	**58,23**	**52,74**	**0**	**110,97**
Commerciales	58,23	50		108,23
Aides alimentaires		2,74		2,74
Total ressources/empois	**545,06**	**62,84**	**1611,79**	**2219,69**
2 Emplois	**545,06**	**62,84**	**1611,79**	**2219,69**
2.1 Exportations			**60,93**	**60,93**
2.2 Stocks finaux	**31,5**	**22,28**	**159,12**	**212,90**
Stocks paysans	26,51		134,44	160,95
Autres stocks	4,99	22,28	24,68	51,95
2.3 Consommation apparente totale	**513,56**	**40,56**	**1391,74**	**1945,86**
Norme de consommation (Kg/hbt/an)	43,55	4,96	155,3	203,81
Consommation apparente (Kg/hbt/an)	**49,04**	**3,87**	**132,89**	**185,80**

I.9 Evolution des prix et des quantités du marché céréalier

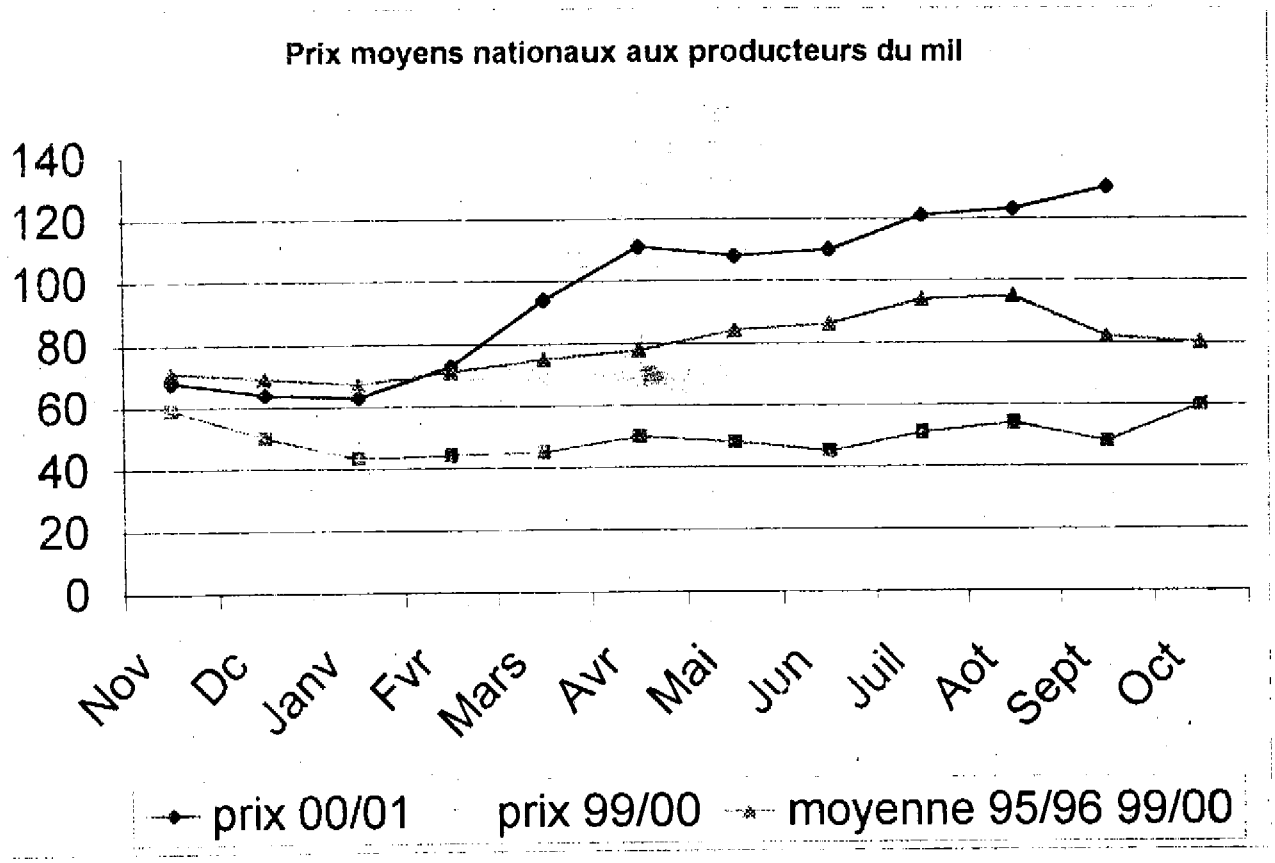
1.9.1 - Prix au producteur

1.9.1.1 Céréales sèches

Les prix au producteur des céréales sèches ont, dans l'ensemble, baissé de Novembre à Décembre 2000. Cette baisse s'est poursuivie pour le mil jusqu'en Janvier 2001.

Après les baisses de prix enregistrées en début de campagne, les prix des céréales sèches ont connu des hausses un mois sur l'autre jusqu'en Avril 2001. Suite aux distributions gratuites déclenchées durant ce mois, les prix ont subi de faibles fluctuations en Mai 2001. A partir de Juin 2001, les prix du mil et du sorgho ont repris leur mouvement ascendant jusqu'en Septembre 2001. S'agissant du maïs, son prix a baissé en Septembre 2001 suite à l'apparition du maïs de la nouvelle campagne.

Les prix de cette annee ont ete, non seulement supérieurs à ceux de l'année dernière, mais aussi, ils ont dépassé le niveau de la moyenne des cinq dernières années en Mars 2001.Les hausses de prix, significatives et soutenues, enregistrées cette année s'expliquent par une campagne agricole déficitaire dans tous les pays de la sous-région exceptée la Côte d'Ivoire. Cette situation de déficit généralisé s'est manifestée par des exportations de céréales du Mali vers les pays de la sous-région (Niger, Burkina Faso, Sénégal, Mauritanie, Côte d'Ivoire) à cause des niveaux de prix du Mali relativement bas par rapport aux niveaux de prix des autres pays de la sous- région.

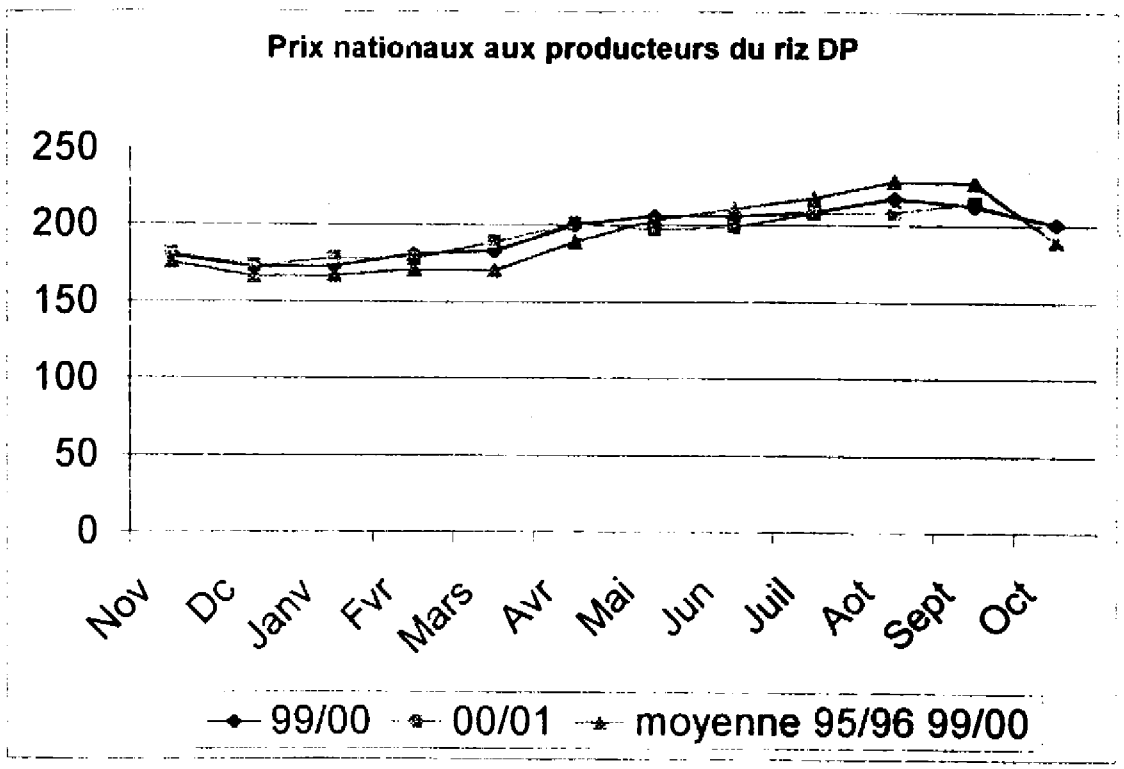


	Nov	Dc	Janv	Fvr	Mars	Avr	Mai	Jun	Juil	Aot	Sept	Oct
prix 00/01	68	64	63	73	94	111	108	110	121	123	130	
prix 99/00	59	50	43	44	45	50	48	45	51	54	48	60
moyenne 95/96 99/00	71	69	67	71	75	78	84	86	94	95	82	80

1.9.1.2 Riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP)

Contrairement aux céréales sèches, le riz ne présente aucune spécificité cette année au point de vue mouvement par rapport à la campagne 1999/2000.

En effet comme le montre le graphique ci dessous, les prix moyens nationaux au producteur sont restés relativement au même niveau que ceux de la campagne 1999/2000.



	Nov	Dc	Janv	Fvr	Mars	Avr	Mai	Jun	Juil	Aot	Sept	Oct
99/00	179	172	173	181	183	200	206	206	209	218	213	201
00/01	181	173	178	178	189	201	197	199	208	209	215	
moyenne 95/96 99/00	175	166	167	171	170	189	203	211	218	229	228	190

1.9.2 - Prix au consommateur

1.9.2.1 Céréales sèches

Les prix au consommateur ont légèrement fluctué de Novembre à Décembre 2000. A partir de Janvier 2001, ils ont haussé un mois sur l'autre jusqu'en Septembre 2001

1.9.2.2 Riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP)

Le prix au consommateur a baissé entre Novembre 2000 et Janvier 2001 en passant de 246 F/Kg à 228 F/Kg. Ensuite, ils ont connu des hausses un mois sur l'autre jusqu'en Septembre 2001. Il faut souligner que ces hausses se sont faites à un rythme plus faible que pour les céréales sèches.

II -- Physionomie de la campagne agricole 2001-2002

II.1 Conditions d'installation de la campagne agricole :

Le démarrage de la campagne agricole 2001-2002 a été marqué par les difficultés de financement consécutives à la crise de la filière coton et l'état de pauvreté des producteurs et de leur niveau d'endettement auprès des institutions de financement rendant aléatoire l'accès au crédit de campagne.

Aussi, il faut admettre que l'effet de la hausse des prix des céréales sèches est restée limitée cette année.

En effet, les possibilités de mise en marché des surplus de production sont localisées et les paysans au cours des deux années précédentes, ont été confrontés à l'effondrement des prix au producteur des céréales autres que le riz.

Le déficit céréalier, en dépit des mesures d'atténuation prises par les pouvoirs publics, les partenaires au développement et les populations elles mêmes, n'a cessé de hanter les esprits tout le long du démarrage de la campagne agricole 2001-2002.

Par ailleurs, les bœufs de labour et autres animaux de trait ont rencontré quelques difficultés d'alimentation pendant la periode de disette (mars à mai 2001).

Mais au-delà de tous ces facteurs négatifs, une atmosphère ambiante rassurante à l'opposé de celle très lourde et crispée de la campagne d'avant, a constitué l'atout déterminant en 2001 – 2002. Celle-ci a été confortée par les résultats prometteurs des états généraux sur le coton, le bon comportement du marché du riz au cours des campagnes de commercialisation 2000 et 2001 et la nécessité d'assurer l'équilibre alimentaire familial après une année difficile.

II.2 Evolution de la pluviométrie :

La saison des pluies de la campagne agricole 2001-2002 a connu comparativement à une année moyenne un début qui peut être qualifié de précoce à Gao, Nioro du Sahel, Kéniéba et Mopti, normal dans les zones de Koutiala, Ségou, Ménaka, Bamako-Sénou, San, Nara et Kayes, légèrement tardif à Sotuba, Bamako-ville, Tombouctou, Bougouni, Karibougou et Hombori et assez tardif à Sikasso et Kidal

Pendant le mois de mai, les pluies enregistrées ont été non seulement normales à excédentaires dans l'ensemble mais aussi supérieures à celles de l'année passée dans la grande majorité des stations du pays. Les quantités de pluies recueillies ont permis aux terres de cultures d'avoir suffisamment d'eau, la préparation en humide des lits de semence et aussi le démarrage des semis notamment dans la région de Sikasso

En juin, la tendance amorcée au mois de mai s'est confirmée par des pluies majoritairement normales à excédentaires enregistrées à partir de la deuxième décade du mois, la première ayant été très déficitaire dans l'ensemble

La pluviométrie cumulée à la date du 30 juin est normale à excédentaire et au-dessus de celle de l'année passée dans les zones agricoles du pays. Pour ce qui est des zones nord telles que Kidal, Tombouctou, Tessalit et Gao, les quantités recueillies ont assuré une bonne régénération des pâturages.

Concernant le mois de juillet, les deux premières décades ont été déficitaires, déficits qui ont été heureusement corrigés pendant la dernière décade. A la date du 31 juillet tout le pays était sous l'influence de la mousson.

La pluviométrie cumulée au 31 juillet est normale à excédentaire et reste meilleure à celle de l'année dernière aussi bien en quantité qu'en répartition spatio-temporelle.

La même tendance s'est poursuivie pendant les deux 1ères décades d'août mais les localités de Mahina, Kénieba, Sotuba ont reçu des quantités de pluies relativement faibles.

La pluviométrie de la 3ème décade d'août a été déficitaire au nord (Tombouctou, Gao, Hombori, Mopti) au centre (Ségou, San, N'Tarla) au Sud (Sikasso) et à l'ouest du pays (Kayes, Nioro, Mahina, Nara). Ailleurs elle a été normale à excédentaire.

Cependant le cumul au 31 août 2001 est resté dans la plupart des stations normal à excédentaire. Il est égal ou supérieur à celui de l'année dernière.

La situation météorologique au cours du mois de septembre a été caractérisée par le recul de l'air humide au sud de la latitude de Kidal.

Les pluies recueillies au cours de la première décade ont été déficitaires dans l'ensemble. Celles enregistrées au cours de la 2ème décade ont été déficitaires dans les localités de Tessalit, Tombouctou, Gao, Ménaka, Hombori, Mopti, Kayes, Ségou, San, Katibougou, Koutiala, Bamako-ville, Bougouni et Kénieba.

Pendant la 3ème décade, la pluviométrie n'a été normale à excédentaire qu'à Gao, Ménaka, Hombori, Bamako-ville et Mahina. Mais elle a été meilleure à celle de l'année dernière.

Nonobstant les déficits enregistrés au cours du mois de septembre 2001, la pluviométrie cumulée est restée normale à excédentaire et supérieure à celle de l'année dernière dans la majorité des stations de référence du pays.

La situation météorologique au cours de la décade du 1er au 10 octobre a été caractérisée par la persistance des hautes pressions sur l'Afrique du nord et l'ouverture d'un couloir dépressionnaire sur le Maroc pendant la période du 4 au 5 octobre. Il en est résulté la remontée de l'air humide au-delà de la latitude de Tombouctou

Les quantités de pluies enregistrées ont été normales à excédentaires dans les localités de Hombori, Nioro du Sahel, Kayes, Ségou, Bamako-ville, Bamako-Sénou, Mahina, Bougouni et Sikasso et déficitaires ailleurs. Mais les pluies recueillies ont été plus importantes que celles de l'année dernière dans plusieurs localités à la même période.

La pluviométrie de la 2ème décade du mois d'octobre 2001 a été déficitaire partout sauf à Hombori. Elle a été moins bonne qu'en l'année 2000.

Toutefois la pluviométrie cumulée du 1er mai au 20 octobre 2001 est normale à excédentaire et supérieure à celle de l'année dernière dans l'ensemble (cf. tableau relevés pluviométriques en annexe 1).

II.2 Evolution de la crue des cours d'eau

La crue s'est manifestée par une montée des niveaux sur les fleuves Niger, Bani et Sénégal en amont du barrage de Manantaly, au cours de la 1ère semaine du mois de juin 2001.

La situation hydrologique a été caractérisée par la poursuite de la montée franche des niveaux sur tous les cours d'eau à partir de la dernière semaine du mois de juin.

A la date du 10 septembre 2001 les hauteurs d'eau étaient partout supérieures à celles de l'année dernière dans le bassin du Niger à l'exception du Bani à Douna où on observe un déficit de 0,5 m et le Bagoé à Pankourou où ce déficit est de 1,5 m.

Sur le fleuve Sénégal, la crue artificielle a été provoquée à partir du barrage de Manantaly pendant la période du 25 août au 15 septembre. Ainsi le niveau atteint a été similaire à celui observé au cours des dernières années. A la date du 15 octobre 2001 d'une manière générale, la crue a été meilleure que celles de l'année dernière et de la moyenne sur l'ensemble du territoire à l'exception du bassin de Bani où elle a accusé un important déficit.

Sur le fleuve Niger, le maximum observé à Bamako est nettement supérieur au maximum observé au cours des cinq dernières années. La dernière apparition d'une côte supérieure ou égale au maximum de cette année à Bamako remonte à l'année 1975. cette situation qui paraît exceptionnelle est en fait localisée à la partie supérieure du fleuve Niger et du Sankarani. Ce qui dénote de l'importance des apports d'eau en provenance de la Guinée (hauts bassins du Niger et du Sankarani).

Toutefois compte tenu de la faiblesse de la crue du Bani en aval de Mopti, la crue du fleuve Niger est similaire à celle observée en 1994 -1995. Ce qui permet d'espérer des bonnes conditions de mise en eau des casiers de submersion naturelle et semi-contrôlée le long du fleuve Niger à l'intérieur et en aval du Delta Central.

II.4 Situation phytosanitaire :

Les premières pluies enregistrées dans certaines localités en mai ont déclenché la levée de la diapause des œufs provoquant ainsi des éclosions des sautériaux dans les jachères. La bonne pluviométrie de juillet qui a assuré une bonne germination et levée des semis a aussi engendré et favorisé une augmentation de la population des sautériaux (Zonccerus variegatus et Oedaleus senegalensis)

En outre des attaques localisées de rats (l'arvicantis) ont été signalées dans les zones rizicoles de Molodo. Mopti et Gao ainsi que des dégâts de perdreaux, de merles métalliques et de tourterelles dans la base de Mourdiah. Kayes et San

De même l apparition de chenilles légionnaires (spodoptra sp) sur les cultures de mil avec des dégâts souvent importants sur les feuilles a été observée. Il a été aussi signalé des dégâts de cantharides sur le mil et sorgho au stade d'épiaison - floraison avec une densité de 4 à 5 individus par épis dans les bases de Niono Mourdiah et Kayes (806 ha ont été traités).

Par ailleurs, la présence du criquet pèlerin généralement mature, isolé ou en essaims a été signalée dans la base de Gao. Des équipes de prospection sont actuellement sur le terrain. De façon générale la situation acridienne est demeurée calme dans l'ensemble, malgré l'apparition de quelques poches d'infestation. Les superficies traitées s'élèvent à 1429,5 ha

En ce qui concerne les oiseaux granivores, la campagne reste caractérisée par des mouvements massifs de ces ravageurs dans les bases de Molodo Mopti et Gao Les principales espèces en cause sont le quéléa-quéléa, le moineau doré et le gendarme du village.

Des zones de nidification ont été repérées depuis le mois d'août principalement dans les zones inondées de l'inter fleuve (Tenenkou, Macina) les secteurs de Niafunké Mopti, Gao, Ansongo et Ménaka) . Dans les bases de Kayes, Nioro, Mourdiah, San et Yélimané, des attaques d'oiseaux avec de légers dégâts sont observés sur le mil « souna ». Un total de 500 ha de nidification a été traité en août par voie aérienne Des traitements terrestres se poursuivent aux niveaux des foyers accessibles par les brigades villageoises

La situation phytosanitaire a été calme dans l'ensemble Toutefois, la présence des oiseaux granivores est préoccupante. Les traitements doivent se poursuivre

II.5 Emblavures et état des cultures :

Les semis des principales cultures (mil, sorgho, maïs, riz, arachide, coton) ont commencé à partir de la 3eme décade du mois de mai dans les régions de Kayes Koulikoro, Sikasso, Mopti et Tombouctou. Toutefois, il convient de noter que les semis des mil et fonio avaient déjà débuté dans le Séno (Bankass dans la région de Mopti) ainsi que dans le cercle de Djénné (mil) depuis la 2eme décade du mois de mai.

Les opérations de labour et de semis se sont poursuivies de façon régulière dans les différentes zones agricoles du pays au cours des mois qui ont suivi.

La pré-évaluation faite au début du mois de septembre a permis de faire les constats suivants au titre de la campagne 2001-2002 en dépit de quelques séquences sèches de durée plus ou moins variable observées au cours du mois d'août dans les régions de Kayes, Tombouctou, Gao et le nord de Koulikoro :

- l'importance indéniable des superficies mises en valeur ;
- le respect de la bonne date des semis réalisés et du repiquage du riz et leur évolution régulière
- l'absence quasi-générale de ressemis ;
- le bon développement végétatif des cultures ;
- le bon entretien des parcelles de culture ;
- la très faible pression des déprédateurs ;
- l'état satisfaisant des pâturages ;
- le bon remplissage des points d'eau ;
- la situation zoo sanitaire calme.

Ainsi la physionomie générale 2001 – 2002 a été jugée presque idéale et singulière en raison de son homogénéité à l'issue de cette pré-évaluation.

Cette situation qui plaçait le Mali dans une position exceptionnelle, s'est dégradée au cours des deux dernières décades du mois de septembre ainsi qu'en octobre au moment où les cultures sont entrées dans leur phase de production. Les pauses pluviométriques observées au niveau de poches localisées dans les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Mopti et Tombouctou n'ont jamais eu cependant l'allure généralisée comme ce fut le cas à la fin de la campagne 2000 – 2001. Leur impact a été plus ou moins ressenti sur les sols à faible capacité de rétention d'eau.

En outre au plan hydrologique, l'évolution de la crue du Niger a été marquée par des débordements au niveau du haut-bassin suite aux apports d'eau importants en provenance de la Guinée. Ceci a provoqué des inondations au niveau de certains périmètres dont ceux de Sélingué où la presque totalité des surfaces a été noyée.

Ces phénomènes ont provoqué des pertes de superficies de cultures de l'ordre de 155 931 hectares toutes spéculations confondues sur la base des estimations disponibles début octobre. Elles sont constituées à plus de 84 % de superficies céréalières dont 63 634 ha de riz.

Les pertes les plus importantes sont enregistrées dans les régions de Ségou et Mopti (respectivement 43 % et 34 % du total).

Il convient de préciser que le niveau des pertes cette année est nettement moins important que celui de l'année dernière pendant laquelle quelques 321 569 hectares au total n'ont pas été récoltés pour des raisons diverses (sécheresse, inondations, déprédateurs).

A la même période (début octobre) de l'année dernière, les pertes étaient évaluées à 227 074 hectares dont 69 592 ha de riz et 157 482 ha de cultures sèches constituées à plus de 86 % de mil et sorgho (Rapport bilan de la campagne agro-pastorale 1999-2000 et perspectives de la campagne agro-pastorale 2000-2001). Ces données ne tenaient pas compte des situations des régions de Tombouctou et de Koulikoro.

Cette année les pertes causées par les déprédateurs sont assez limitées, la situation phytosanitaire ayant été jusqu'à présent calme même si le problème aviaire demeure toujours une préoccupation.

Tableau n° 6 : Situation des superficies perdues en hectare :

Cultures	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Total
Mil pluvial	144	397		44976	25818	3059	2030	76424
Sorgho pluvial	7023	1807		4290	6735	1282	550	21687
Riz submersion libre					15209	5866	1990	23065
Riz submersion contrôlée				1449	3255		5	4709
Riz de bas-fond/mare	139	3481		3735	482	256	10	8103
Riz irrigué		112	619			26		757
Maïs de décrue	2211					28		2239
Fonio		6		57	20			83
Arachide	1332			1745	1122	86		4285
Niébé				9363	206			9569
Maïs		1256		633	460			2349
Voandzou				964	170			1134
Oseille de Guinée					3			3
Sésame				26	200			226
Dah fibre					50			50
Sorgho de décrue					25			25
Verger				53				53
Maraîchage				191				191
Coton		979						979
Totaux	10849	8038	619	67482	53755	10603	4585	155931

Source : DNAMR

Au 20 octobre la récolte des variétés précoces de mil, sorgho et d'arachide est en cours alors que les variétés tardives des différentes spéculations sont encore aux stades de grenaison-maturation dans plusieurs localités du pays. Les riz irrigués, de submersion et de bas-fond sont à la montaison, épiaison-floraison, maturation et maturité-récolte. Le riz pluvial, le fonio et le maïs sont pour la plupart déjà récoltés. Le coton est à la phase de maturation, maturité-récolte.

II.6 Situation des pâturages et santé animale

Les pâturages sont bien fournis sur l'ensemble du pays. La biomasse s'est davantage renforcée et la régénération a largement atteint l'ensemble des zones pastorales dans les régions de Tombouctou (à l'exception de Haoussa dans le cercle de Tombouctou), Gao et Kidal. Les animaux présentent un état d'embonpoint satisfaisant. Les points d'eau sont nombreux et les bassins bien remplis.

D'une manière générale, la santé animale est satisfaisante. Aucun cas de foyer important de maladie n'a été déclaré.

II.7 Estimation des productions céréalières 2001-2002

Elles sont estimées à travers deux secteurs : traditionnel et moderne (voir I.6).

L'Enquête Agricole de Conjoncture a porté sur le secteur traditionnel sur le même échantillon de 2500 exploitations agricoles que celui de l'année dernière. Le taux de couverture de l'échantillon est de 75%.

La production céréalière totale pour la campagne 2001/2002 a été estimée à **2 865 609 tonnes**. Elle est ainsi supérieure de 24,06% par rapport à celle de l'année dernière et de 18,33% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les données par culture et secteur sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Tableau n° 7 : Productions céréalières 2001/2002 en tonne

Région	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/Orge	Total
Kayes	13 348	132 415	2 416	39 221	9 383		196 783
Koulikoro	116 005	260 627	26 994	102 790	327		506 743
Sikasso	132 397	142 637	98 761	248 547	6 453		628 796
Ségou	247 385	133 244	470 616	44 124	2 819		898 188
Mopti	323 214	21 402	124 126	574	2 436		471 752
Tombouctou	20 778	3 557	92 780	2 000	-	9 183	128 297
GaO	9 588	980	24 359	-	-	124	35 050
TOTAL	862 715	694 862	840 051	437 256	21 418	9 307	2 865 609

Source : DNSI/DNAMR/Offices

La production des céréales sèches enregistre des augmentations significatives de 29,16 % par rapport à celle de l'an dernier et de 16% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La production de riz accuse un accroissement global de 13,12% par rapport à celle de l'année dernière et 23,87% par rapport à la moyenne des cinq dernières années (voir tableau n° 8). Cet accroissement est essentiellement dû à l'augmentation simultanée de la production de riz dans les deux secteurs (traditionnel et moderne).

Le blé/orge, cultivé en contre saison enregistrera respectivement une augmentation de 50 % et 77,1 % par rapport à la campagne précédente et à la moyenne des cinq dernières années.

Le détail des productions céréalières par région figure en annexe 2.

Tableau N° 8 : Production céréalière prévisionnelle 2001/2002 comparée à 2000/2001 et à la moyenne 1995-1999

Céréale	Prévision 2001/2002	Production 2000/2001	Variation en % par rapport 2000/2001	Moyenne 1996-2000	Variation en % par rapport moyenne
Céréales sèches	2016251	1561061	29,16%	1 738 227	16%
Riz	840051	742 599	+ 13,12 %	678 149	+ 23,87 %
Blé/orge	9 307	6208	+ 49,9 %	5 255	+ 77,1 %
Total	**2 865 609**	**2 309 868**	+24,06 %	**2 421 631**	+18,33 %

Source : DNSI/DNAMR/CPS

II.8 Eléments du bilan céréalier prévisionnel 2001/2002

II.8.1 - Prévisions des productions disponibles pour la consommation

Pour le mil, le sorgho, le maïs, le fonio et le blé, la production disponible est obtenue en multipliant la production brute par 0,85%, soit 15% de pertes et semences.

Pour le riz, un taux de 10% constitué de pertes et semences est considéré et on applique au solde un rendement à l'usinage de 69%.

Sur la base de ces calculs, les productions disponibles se présentent comme suit :

Tableau N° 9 : Productions disponibles (en millier de tonnes)

Céréales Production	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Brute	840,05	9,31	2016,25	2865,61
Disponible	**521,67**	**7,91**	**1713,81**	**2243,40**

II.8.2 Population et besoins nationaux en céréales

La population au 30 Avril 2002 est estimée à 10 703 000 habitants (taux de croissance de 2.2% appliqué aux résultats définitifs du recensement d'avril 1998). Sur cette base, les besoins céréaliers ont été évalués à 2 394 480 tonnes sur la base d'une consommation de 203,81 kg/habitant/an (150,53 kg de céréales sèches, 48,02 kg de riz et 5,26 kg de blé). La décomposition de ces 203,81 kg est issue des moyennes des normes apparentes de consommation des cinq dernières années pour le riz et le blé. Celle des céréales sèches est obtenue par solde.

II.8.3 - Prévisions des importations et intentions d'aide en 2001/2002

Les importations commerciales de céréales prévues en 2001/2002 concernent le blé, pour un niveau proche de l'année précédente (52.000 tonnes) et le riz dont 70.000 tonnes pourraient être importées probablement pour compenser en partie les exportations de riz estimées à 50 000 tonnes.

Comme aide alimentaire prévue en provenance de l'extérieur, le PAM envisage un apport de 3016 tonnes de farine de maïs (soit 5 112 tonnes en équivalant grain).

II.8.4 - Prévisions d'exportations en 2001/2002

Les exportations informelles de céréales ne sont pas bien connues. toutefois, la Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence estime les intentions d'exportation à 73 120 tonnes de céréales sèches. On estime par ailleurs qu'environ 50.000 tonnes de riz devraient aussi être exportées vers les pays voisins.

II.8.5 – Prévisions de stocks finaux

Les stocks finaux sont évalués sur la base des moyennes calculées à partir des bilans ex-post des cinq dernières campagnes.

Bilan céréalier prévisionnel du Mali pour la campagne 2001/2002
Unité : millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2002				10703000
1 Disponibilité	**553,17**	**30,20**	**1872,93**	**2456,31**
Production brute	840,05	9,31	2016,25	2865,61
Production disponible	**521,67**	**7,91**	**1713,81**	**2243,40**
Stocks au 01/11/00	**31,50**	**22,29**	**159,12**	**212,91**
Stocks paysans	26,51		134,44	160,95
Autres stocks	4,99	22,29	24,68	51,96
2 Besoins	**534,89**	**63,66**	**1795,93**	**2394,48**
Norme de consommation (kg/hbt/an)	48,02	5,26	150,53	203,81
Consommation humaine	**513,96**	**56,30**	**1611,12**	**2181,38**
Stocks finaux	**20,93**	**7,36**	**184,81**	**213,10**
Stocks paysans	5,39		145,71	151,10
Autres stocks	15,54	7,36	39,1	62,00
3 Excédent (+) Déficit (-) brut	**18,28**	**-33,45**	**77,00**	**61,83**
4 Solde import-export	**20,00**	**52,00**	**-68,01**	**3,99**
Importations commerciales prévues	70,00	52,00		122,00
Aides prévues			5,11	5,11
Exportations prévues	50,00		73,12	123,12
5 Excédent (+) déficit (-) net	**38,28**	**18,55**	**8,99**	**65,82**
6 Disponibilité apparente (kg/hbt/an)	**53,55**	**7,68**	**168,64**	**229,87**

II. 9 SITUATION ALIMENTAIRE GENERALE ET ZONES A RISQUES

II.9.1 Les disponibilités en 2001/2002

Les bonnes récoltes de la saison agricole 2001 s'inscrivent parmi les bonnes récoltes de production céréalière de la décennie 1990. La disponibilité par habitant sera d'autant accrue. Cependant on assiste à une réduction du volume des stocks initiaux au 1/11/2001 par rapport à celui de l'année dernière à la même date (soit une baisse de 32,5 %).

Compte tenu des perspectives équivalentes qui se dessinent dans les pays voisins, notamment ceux qui ont été destinataires des exportations au cours de la campagne de commercialisation 2000/2001 (le Burkina Faso et le Niger), les disponibilités intérieures pourraient ne pas subir les mêmes pressions du marché régional comme il en a été en 2001.

II.9.2 L'évolution probable du marché céréalier en 2002

Des bonnes récoltes ont pour corollaire une offre abondante et des prix bas. Le marché céréalier en 2002 fonctionnera sous l'impulsion de la demande intérieure et probablement un régime des prix moins élevés qu'en 2001.

La reconstitution du stock national de sécurité alimentaire nécessitera selon les premières estimations des achats à hauteur de 15 000 tonnes pour porter son niveau plafond de 35 000 tonnes.

Les programmes des ONG et autres organismes nécessiteront d'autres achats non encore estimés.

II.9.3 Pouvoir d'achat en amélioration des ruraux en 2002

La campagne agricole 2001/2002 offre également des perspectives de bonnes récoltes des cultures sources de revenus monétaires aux ruraux : coton, arachide, légumineuses alimentaires.

Une prévision d'une récolte record de coton à hauteur de 592 500 tonnes, (soit une augmentation de 146% par rapport à la production 2000/2001) et une bonne tenue du cours mondial devraient contribuer à un pouvoir d'achat accru aussi bien pour les exploitants agricoles que les acteurs de la filière (travailleurs non agricoles, opérateurs du transport, etc..).

Les productions d'arachide et de niébé grain seront également en augmentation.

Les perspectives sont également bonnes dans le domaine des productions animales à cause du bon état des pâturages et des points d'eau et de celui de la couverture zoo-sanitaire assurée par les services techniques et les vétérinaires privés munis de mandat.

Le bon remplissage des cours d'eau augure une bonne campagne de pêche.

En définitive au plan de la sécurité alimentaire, le Mali connaîtra une situation nettement plus confortable qu'en 2000-2001 compte tenu des raisons ci-dessus évoquées auxquelles il convient d'ajouter la bonne répartition de la production céréalière sur le territoire national. Ceci permettra de faciliter les transferts des excédents de produits vers les poches de déficit identifiées ça et là.

Le bilan céréalier prévisionnel 2001-2002 dégage un excédent net de **66.000 tonnes** contre un déficit de plus de 147 000 tonnes en 2000-2001.

Le Projet Système d'Alerte Précoce (SAP), au cours de sa première réunion d'expertise tenue du 5 au 13 Novembre 2001 n'a pas signalé de zones classées en « Difficultés Alimentaires ».

Il a cependant retenu une trentaine de communes sur 349 qu'il surveille où vivent 300 000 personnes qui connaîtront des difficultés économiques. Ces communes sont reparties dans les régions de Kayes, Koulikoro, Mopti, Tombouctou et Gao (voir liste des communes en annexe 3).

Le SAP recommande en direction de ces populations le renforcement des actions de soutien des revenus monétaires afin de maintenir ou d'améliorer leur pouvoir d'achat et rendre facilement accessibles les denrées de première nécessité avec l'implication des partenaires au développement.

La dernière expertise aura lieu au cours de mars 2002 qui intégrera l'évolution des indicateurs suivis notamment ceux des prix des produits et du comportement des marchés.

En conclusion, la campagne agricole 2001-2002 peut être considérée comme une très bonne campagne agricole en raison des perspectives à la fois bonnes des différentes filières (céréales, cultures de rente, maraîchage, animaux, pêche). Ceci n'est pas souvent le cas. Elle augure de meilleures perspectives pour la sécurité alimentaire et la croissance économique du pays.

ANNEXE 1 : Pluviométrie

Annexe 1 : Pluviométrie cumulée au 20 octobre 2001 (en mm)

Stations	Cumuls du 1er mai au 20 octobre 2001					Pourcentage	
	PC 2001	NJPC	PC2000	NJPC	CN	PC2001/CN	PC2001/PC2000
Tessalit	120,7	12	53,0	12	65,2	185	*
Kidal	137,6	22	146,7	23	111	124	94
Tbtou	121,2	19	261,3	22	148,2	82	46
Gao	142,5	30	118,9	34	172,5	83	120
Ménaka	278,7	20	268,5	28	112,4	131	104
Nara	488,3	38	305,7	25	389,6	125	160
Hombori	334,5	54	293,1	36	321,8	109	114
Nioro	457,8	43	162,5	16	443	103	*
Mopti	473,9	54	484,2	38	452,1	105	98
Kayes	510,8	45	700,7	51	619,7	82	73
Yélimané	368,0*	35	286,9	x	445,4	83*	128*
Ségou	676,3	49	633,5	53	597,4	113	107
San	718,0	59	641,5	53	650,6	110	112
Katibougou	758,1	67	408,2	x	769	99	186
Koutiala	765,2	81	664,7	69	839,9	91	115
N'Tarla IRCT	713,0	63	670,4	58	734,6	97	106
Bamako ville	788,5	59	727,5	66	946,1	83	108
Bko-Sénou	785,7	75	806,9	79	859,5	91	97
Sotuba	656,8	60	685,2	67	895,2	73	96
Mahina	489,8	66	706,5	70	800,6	61	69
Kita	816,9	69	760,9	75	872,6	94	107
Bougouni	962,8	73	1153,7	78	1042,3	92	83
Sikasso	1024,1	82	975,5	87	1027,1	100	105
Kéniéba	920,8	77	1335,4	84	1127,9	82	69

Source : Groupe de Travail Pluridiscplinaire d'Assistance Agrométéorologique (GTPA)/Direction Nationale de la Météorologie

PC2001 = Pluies cumulées 2001
PC2000 = Pluies cumulées 2000
CN = Cumul Normal
NJPC = Nombre de Jours de Pluies cumulés
X = Données manquantes
X* = Données partielles
* = > à 200%

ANNEXE 2 : Détail des productions céréalières par région

Tableau 1 : Production prévue des céréales (secteurs traditionnel, moderne et de contre saison) 2001/2002

Unité : Tonne

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Mais	Fonio	Blé/ Orge	Total
Kayes	13 348	132 415	2 416	39 221	9 383		196 783
Koulikoro	116 005	260 627	26 994	102 790	327		506 743
Sikasso	132 397	142 637	98 761	248 547	6 453		628 796
Ségou	247 385	133 244	470 616	44 124	2 819		898 188
Mopti	323 214	21 402	124 126	574	2 436		471 752
Tombouctou	20 778	3 557	92 780	2 000	-	9 183	128 297
Gao	9 588	980	24 359	-	-	124	35 050
Ensemble	862 715	694 862	840 051	437 256	21 418	9 307	2 865 609

Source : DNSI/DNAMR

Tableau 2: Données de superficie prévue des céréales (secteurs traditionnel moderne et de contre - saison) 2001/2002

Unité : Ha

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Mais	Fonio	Blé/Orge	Total
Kayes	16 738	153 487	3 109	38 406	10 592	-	222 332
Koulikoro	136 994	281 874	16 089	78 602	433	-	513 992
Sikasso	99 067	144 597	66 300	147 166	7 548	-	464 678
Ségou	272 571	131 319	119 476	30 212	3 047	-	556 625
Mopti	426 654	30 628	104 932	987	5 667	-	568 868
Tombouct	51 699	3 991	33 620	800	-	2 574	92 684
Gao	28 713	1 944	22 120	-	-	66	52 843
Ensemble	1 032 436	747 840	365 646	296 173	27 287	2 640	2 472 022

Source : DNSI/DNAMR

Tableau 3 : Production totale du pays par culture de 1990 à 2002 en tonne

Campagne	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/orge	Total céréales
1990	737007	531433	282366	196579	21768	2066	1771219
1991	889896	770044	454349	256775	40506	2540	2414110
1992	582296	602254	410018	192530	20696	1256	1809252
1993	708062	776879	427609	283373	29735	2210	2227868
1994	897592	746218	469127	322492	19271	2650	2457350
1995	706666	711644	476090	266136	22179	6150	2188865
1996	738857	540645	627405	294183	14982	3066	2219241
1997	641088	559583	575745	343357	15116	2714	2137603
1998	813615	600389	717856	392972	16393	6681	2547906
1999	818904	688830	727140	619897	31252	7585	2893608
2000	759114	564661	742599	214548	22738	6208	2309868
PREV01/02	862715	694862	840051	437256	21418	9307	2865609

Source : Base de données CPS/MDR

ANNEXE 3 : Liste des communes classées en «Difficultés Economiques»

Annexe 3 : Liste des communes classées en «Difficultés Economiques»

Régions	Cercles	Communes
Kayes	Kayes	Kayes Diamou
		Samé, Diombana
		Séro Diamanou
		Kayes urbain
	Diéma	Diéma
		Lakamané
	Nioro	Diaye Coura
		Gavinané
		Gogui
		Youri
	Yélimané	Diafounou Diongaga
		Diafounou Gory
		Gory
		Guidimé
		Konsiga
		Marékafo
		Toya
Koulikoro	Banamba	Madina Sacko
Mopti	Douentza	Mondoro
	Koro	Yoro
		Dinangourou
Tombouctou	Tombouctou	Bourem-Inaly
		Lafia
	Goundam	Douékiré
	Gourma Rharous	Rharous
		Banikane
		Séréré
Gao	Bourem	Taboye
		Bamba
		Téméra

Source : Bulletin S.A.P octobre 2001.